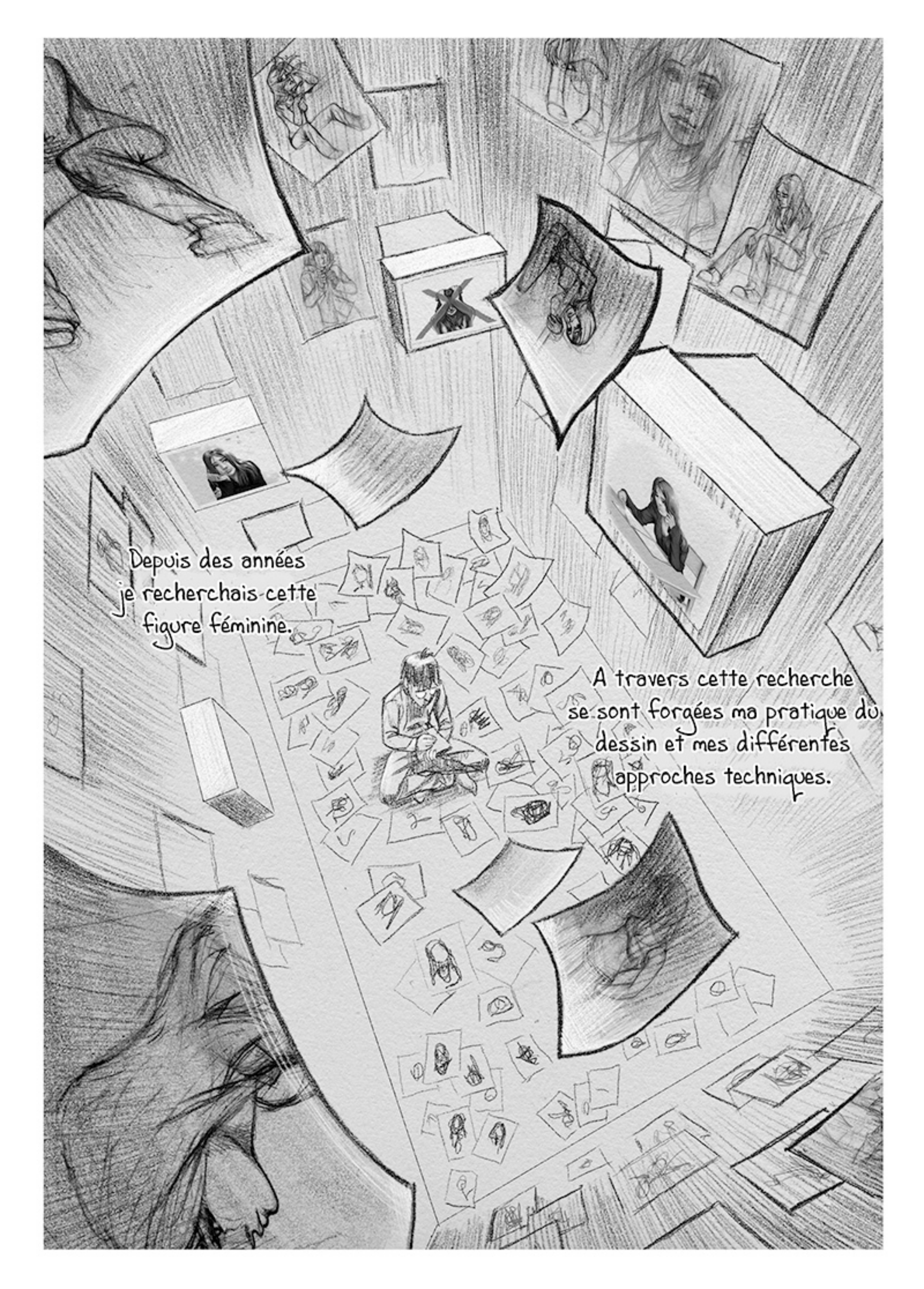


ANTONIN GALLO
ETAT DES LIEUX





Depuis des années
je recherchais cette
figure féminine.

A travers cette recherche
se sont forgées ma pratique du
dessin et mes différentes
approches techniques.





Un jour, sûrement désœuvré,
je me suis retrouvé à fouiller dans
les spams de ma boîte mail.

S'y trouvait un mail d'un
site sur lequel je m'étais
inscrit sans trop y croire,
pour retrouver des amis
d'enfance.



Ça m'indiquait qu'il y avait
de nouvelles photos de classe
dans mon cursus.



Un flot de souvenirs
m'a sauté à la figure.

Je m'étais trompé.



Je ne cherchais pas un visage.



Je cherchais une attitude.







C'est cet
été-là que
j'ai fait
l'école
buissonnière
à l'envers.



Je suis entré en douceur
dans l'enceinte du lycée
où j'ai vu pour la dernière
fois cette fille, afin de
reconstituer le fil de
mes souvenirs.

Afin d'y faire
mon état des lieux.

Vu comme ça tous les lycées se ressemblent avec leurs grilles et leurs portails.

Ce lycée-là est celui qui renferme des souvenirs que ma mémoire a besoin de revoir.

Ça fait bien 10 ans que je n'y ai pas mis les pieds et pourtant rien ne semble avoir changé.



Mis à part quelques détails qui trahissent un changement d'époque et de mœurs.



Fermé évidemment.



En fait j'y suis revenu entre temps, c'était un peu plus d'un an après l'obtention du bac.



Pour y récupérer mes diplômes.

Et aussi peut-être pour le recroiser.





Enfin...
je me demande
bien ce que je
sois venu chercher
cette fois-ci.



Peut-être est-ce
une forme de
pèlerinage.



Héhé, je me sens
un peu comme
un cambrioleur.



C'est ici qu'avaient lieu les cours d'EPS,
plus particulièrement les sports collectifs
en plein air.

Les deux bâtiments au fond
sont l'internat; où j'ai été pensionnaire
pendant 3 ans.





STAMP ~~STAMP~~
Eh
mouerde.

STAMP STOMP
Votre détresse
Alors que vous tentiez simplement de traverser est mienne.

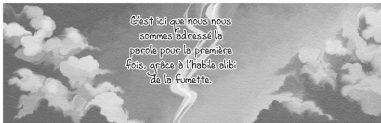
Petits lapineux paralysés par les phores de voitures
une route.



Mais le plus important
concernant ce lieu.



C'est ici que nous nous
sommes adressé la
parole pour la première
fois, grâce à l'habile alibi
de la fumette.



Nous.
Elle et moi.

Voici Julie,
mon acte monqué.



Enfin, "adressé la parole"
n'est pas forcément l'expression
adéquate pour décrire l'échange
timide de quelques mots.

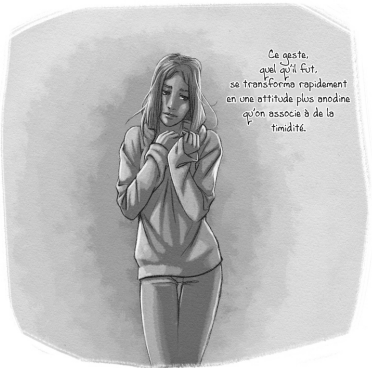
Nous nous sommes plutôt
contents de quelques regards
furtifs comme à l'accoutumée.





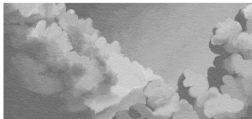



Était-ce un discret
signe de la main qu'elle
m'adressait ?



Ce geste,
quel qu'il fut,
se transforme rapidement
en une attitude plus anodine
qu'on associe à de la
timidité.







Ô temps ! Suspends ton envol, et vous, heures propices !
suspendez votre cours !

Laissez-nous savourer les rapides délices
des plus beaux de nos jours !



Bon ça va
être l'heure
Julie faut
qu'on
s'bouge.

Eh merde.
Quel abruti ce
Lamartine.



Oh mon dieu Oh mon dieu Oh mon dieu
Oh mon dieu Oh mon dieu Oh mon dieu
Oh mon dieu Oh mon dieu Oh mon dieu
Oh mon dieu Oh mon dieu Oh mon dieu
Oh mon dieu Oh mon dieu Oh mon dieu
Oh mon dieu Oh mon dieu Oh mon dieu
Oh mon dieu Oh mon dieu Oh mon dieu



Bon ben à plus tard,
merci pour les joints.



Pouvre
nouille !

Ah parce
que t'aurais
fait mieux
peut-être ?



Mmmh...

Grosnik

Vieux
pervers.



Oh no,
here comes
that sun
again.

And that
means an
other day



Without
you my
friend.

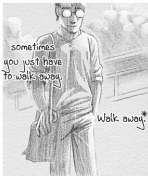
And it's
so hard
to do



And so
easy to
say.

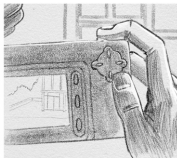


But
sometimes.



sometimes
you just have
to walk away.

Walk away.*

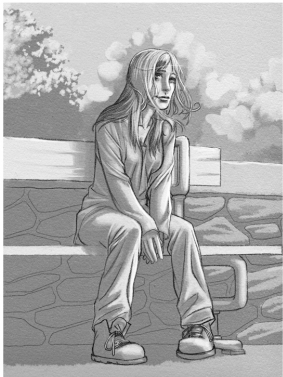


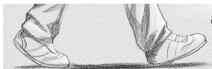
C'était au mois de mai,
un mois plus tard je passais
mon bac et avec lui se terminait
ma vie lycéenne.



laissent tant
de questions sans
réponse.

* Ben Harper, "Walk Away"





J'ai pensé à redoubler.



mais j'avais déjà
grillé mon joker.



En ce jour de rentrée,
j'abordais ma terminale littéraire.



Ah, je vois que nous avons un redoublant de terminale S!

Pourquoi ne pas essayer de décrocher ton bac S?

Alors, pourquoi ce changement d'orientation?



En fait j'ai eu mon bac...

Mais j'ai décidé de retaire une terminale option art à cause de mes lacunes.



Au moins une
tête connue.



Un marginal parmi
les marginaux.



Voilà comment
on doit me voir.

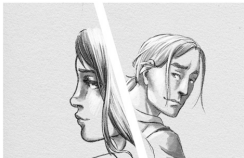


J'ai la
dolle.



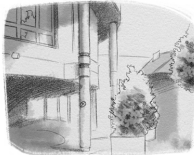
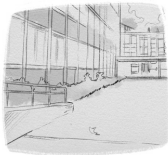
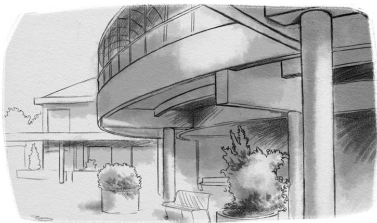


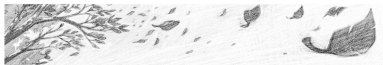
Toujours le même
shampoing.



Si vivace encore.







Le vent
ne faiblit
jamais dans
cette partie
de la cour.



Une curiosité due à l'architecture

J'ai l'impression
que le temps
s'est figé.



Enfin...

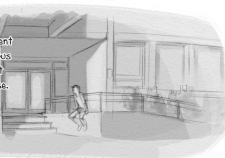


Décidément





C'est ici que se regroupent
les "artistes" du lycée, tous
niveaux confondus, dont
quelques-uns de ma classe.







Le sentiment de ne pas être à ma place au lycée s'est évanoui à ce moment-là.



Evidemment si j'ai décidé de me joindre à eux ce n'est pas complètement innocent.



On a fait finalement
connaissance à moins
d'un mois du bac.



A travers l'échange
de quelques bonolités.



D'une joie même,
le souvenir a son amertume,

et le rappel d'un plaisir
n'est jamais sans douleur.*

*Oscar Wilde, Le portrait de Dorian Gray.



Tu peux me
frapper tant
que tu veux,
tu ne pourras
jamais rien
changer.





Alors c'est tout
ce qu'il me reste,
des regrets ?



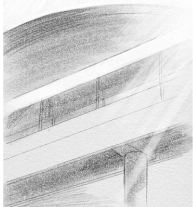
C'était sur cette passerelle
qu'on prenait notre pouce clope,
entre deux heure d'Anglais renforcé.





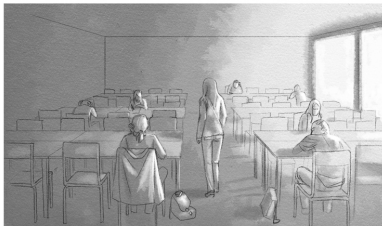


Au bout de cette passerelle
se trouvait la salle d'étude.



Là où tout
a commencé.



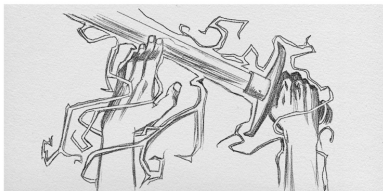




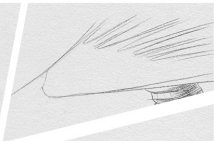
En général, en arrivant en étude, j'étais plein de bonne volonté.



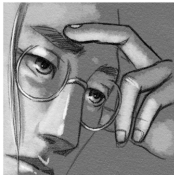
Puis invariablement ma main déviait vers le crayon pour mettre en images mes aventures fantaisistes.







Pourtant il a bien fallu
un dédic pour que je daigne
lever les yeux.



Ce fut le
premier de
nombreux
échanges.



Ça dura bien une demi-seconde.

Un petit bout d'éternité.

Bien peu de chose.



Could we stay right
Until the end of time
'til the earth stop turning
Wanna love you 'til the sea run dry
I've found the one I've waited for.

Evidemment
quand la sonnerie
se retenti:

T'as trainé
histoire d'être le
dernier à sortir.



*Lamb, "Ciorecki"



Ben c'est le week-end, je vais à la gare.



Tu comptes aller lui parler un des ces quatre ?



Oh ça va, lâche-moi un peu. Elle sera encore là la semaine prochaine.







Ah.



L'arrivée du week-end annonçait la perspective réjouissante de beuveries avec ma bande d'amis.

Sur place j'oubliais le lycée ainsi que les pensées obsessionnelles qui y étaient liées.

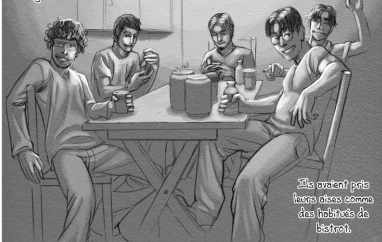


Je n'y faisais que rarement allusion et que par le biais de mensonges concernant ma "vie amoureuse".



Quand mes parents partaient pour la soirée, ils prenaient soin de laisser l'entrée ouverte afin que mes amis puissent s'installer et commencer les réjouissances en attendant mon arrivée.

La première fois ça m'avait surpris puis amusé.



Ils avaient pris leurs aises comme des habitués de bistrot.

T'es pas un peu à la bourre ?

Une heure à rattraper, j'ai du prendre le train suivant.



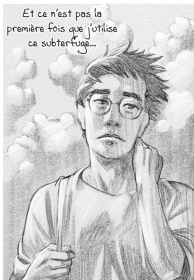
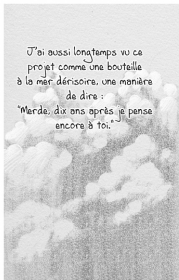
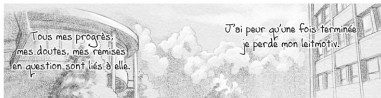

















Quelques semaines plus tard,
j'ai décidé de donner une réponse.










Je peux tourner la situation sous tous les angles possibles...



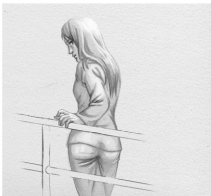
Elle m'échappera toujours.



Et subsistera à jamais le doute, me suis-je monté la tête pour rien ? Ai-je basé toute une démarche sur du vent, sur la simple idée que tout l'intérêt que j'éprouvais pour elle était réciproque ?

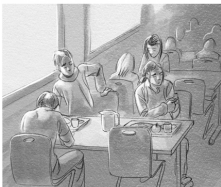
Tous ces regards qui cherchent à accrocher celui de l'autre pour le fuir immédiatement,

n'ont-ils donc aucune signification ?





Ah, une anecdote concernant
le self me revient.



Vous savez qu'elle
est en seconde ? Elle
a rapiqué.

Depuis qu'elle
est au lycée elle
n'est jamais sortie
avec un mec,
j'me suis renseigné.



Avec une fille
peut-être ?

T'es con.



Va falloir que
je rapique encore
2 fois pour me
retrouver au
même niveau.







Tout ça est
complètement
ridicule.

J'ai l'impression de
gratter une blessure
moi cicatrisée.

juste pour
le plaisir de la
voir saigner.

Où que ça
laisse une trace
indélébile.



Bonne idée ça.
l'internet.



Allons gratter
encore un peu.



Tiens tiens du monde.
Probablement le personnel d'entretien qui finit de dépoussiérer avant l'arrivée des internes.









Solut !

Elle fut pourtant la
première à donner un signe
d'intérêt manifeste à
mon égard...





Que je fus
bien incapable
de rendre.



Ça a du peser
sur mon désir
de redoubler.



Toc Toc



GAAAAARDE
A VOUS !

Et gare à vous
si le lit n'est pas
parfaitement fait.



Ah ben non
tiens.

Et alors ?

Mmmfret



Je vois qu'on est le
seul courageux à être
resté pour réviser.



J'te taxe
un stylo.

Ça c'est
fait.

C'est quoi
ton problème ?



Et maintenant,
la feinte.



Euh...
En fait je
voudrais
redoubler.

Eh ben
En voilà
une idée.



Bah ouais.
J'voudrais faire
beaux-arts mais
j'manque de culture
artistique.

Du coup si
j'repique je pourrai
choisir la section L
option art.

Je comprends pas.
C'est-ce qui t'empêche
d'avoir ton bac et de faire
une demande de
redoublement ?

Faut t'enseigner
mais c'est largement
possible.



Ça s'est
déjà fait.

Quoique en
général on
veut passer
de L à S.



Ouais enfin mes
parents risquent de
pas être d'accord.

Si tu leur
demandes pas, tu
risques pas de
savoir.





Sérieux,
discutes-en avec eux.
Ils sauront être
compréhensifs.



Surtout si tu
leur promets de
bien bosser pour
ton bac.



Ce qui ne m'a pas
empêché de ne pas
en branler une.



J'ai néanmoins
décidé d'en
parler à mes
parents.



Tu sais moi je n'y
vois aucun inconvénient et
je pense que c'est pareil
pour ton père.

Si tu crois que c'est mieux pour toi.

Pour tout te dire, ça nous arrange de différer un peu.

La location d'un appartement sur Toulouse, plus tous les frais divers, ça n'aurait fait que creuser un peu plus le découvert.

Yooooosh !

Oh mais attends.

Si jamais elle n'était pas là à la rentrée.

Ça serait le comble.

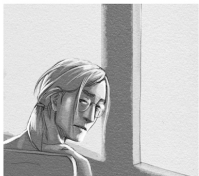
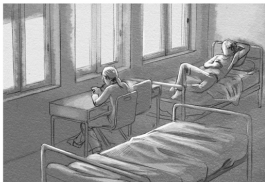
Ça n'a pas été le cas.

Mais pour quel résultat ?

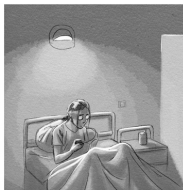
En tant que redoublant, me demande pour être pris en tant qu'interne ne fut pas acceptée immédiatement.

On finit par m'installer avec un autre redoublant au rez-de-chaussée de l'internat, à côté des salles d'étude.

Dans la chambre pour handicapés.

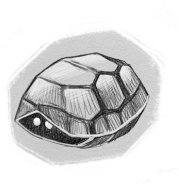














Salope !
Elle m'a
mordu !



Falloit pas
approcher
ton doigt
trop près.

Ouais
une tortue,
c'est
exactement
ça.



Une fois j'ai
réussi à
passer outre
ma timidité
aussi-maladive.



A l'occasion de la
soirée des internes.

Un jeudi soir,
juste avant la sortie
des vacances de Noël,
en 1997.





If you,
if you could
Return,

Don't let it burn,
don't let it fade.

I'm sure
I'm not being rude,

But it's just your attitude,
It's tearing me apart,
It's ruining everything.



I swore
I swore I would be true,
and honey, so did you.



So why were
you holding
her hand?



Is that the way
we stand?

Were you lying
all the time?
Was it just
a game to you?

C'est un de ces
moments de grâce.

J'ai l'impression
que l'intérieur de mon
crâne devient blanc.



quand les
scellés que je
me suis posés
n'existent pas.



Qu'il n'y a
plus aucune pensée
parasite.

But I'm so deep.
You know I'm such
a fool for you.*

Et là je saute
dans le vide.

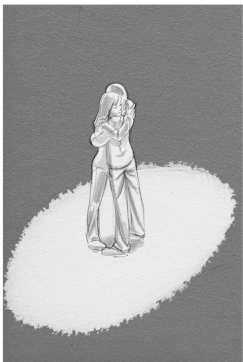
* The Cranberries, Linger



J'avais les mains moites
mais cette humidité se mêlait à la sueur
dans le dos de Julie.

Je n'avais pas le rythme
mais ça n'avait aucune importance.
Je n'entendais pas la musique,
tous mes sens focalisés sur
ce corps contre le mien.

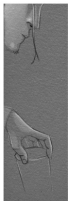




Quelle chaleur quand
elle a commencé à
frotter son ventre
contre le mien au
rythme de la musique.



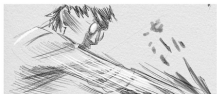






Evidemment
ça ne s'est pas
passé comme
çà.







Ce qui ramène
à la précédente soirée
des internes



Elle n'était pas loin
évidemment.



Occupée à repousser
les avances insistantes
d'un quelconque minet
sûr de lui.









PUTAIN DE MERDE !!!

Depuis quand elle est là ?

Elle a tout entendu ?

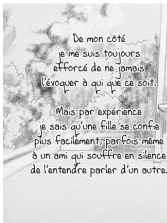






Car à chaque fois...

Invariablement...



De mon côté
je me suis toujours
efforcé de ne jamais
l'évoquer à qui que ce soit.

Mais par expérience
je sais qu'une fille se confie
plus facilement, parfois même
à un ami qui souffre en silence
de l'entendre parler d'un autre.

Comme par exemple
ce pauvre garçon qui
accompagnait souvent Julie



et qui me regardait
de travers.



Où encore comme Amélie,
l'amie de sa voisine alors
qu'on s'en grillait une au foyer.



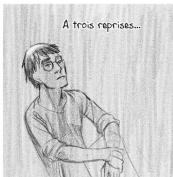
Eh ! Tu connais
la petite Julie ?



Si tu le voyais une
fois qu'elle a bu, elle se
lâche complètement, elle
est marranta !







A neuf jours
de la première épreuve
écrite du bac.



la philosophie.



Le vendredi de la sortie,
16 heures.



M'attendait-elle ?
Espérait-elle un
dernier sursaut de
courage de ma part ?



Je me rappelle l'avoir
suppléé mentalement de
venir vers moi tellement
j'étais incapable de bouger
le petit doigt.



WOUHOU
Julie !

J'ai jamais eu
l'occasion de voir c'que
tu faisais, tu m'montres ?



C'est vraiment génial,
t'es douée !

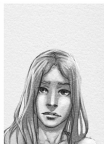


Je me demande si elle a
continué dans cette voie.

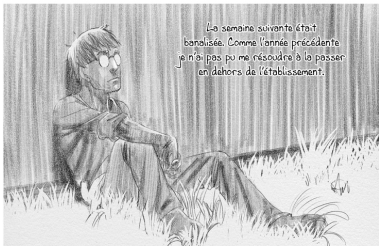


Bon bon à
l'année prochaine
normalement.

Ouais,
surtout !

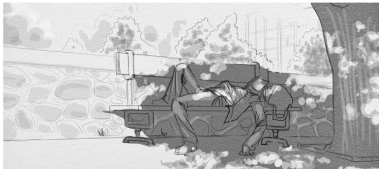
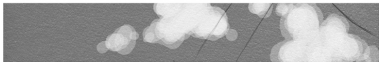
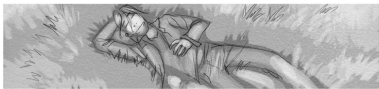


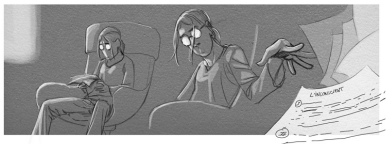
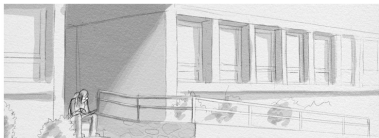
La semaine suivante était banalisée. Comme l'année précédente je n'ai pas pu me résoudre à la passer en dehors de l'établissement.



Le cadre était supposé nous inciter à réviser, mais je n'en ai pas branlé une.





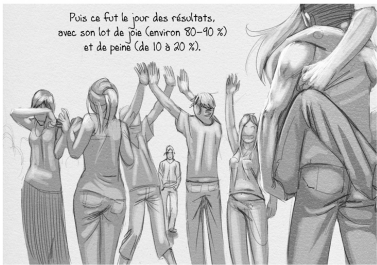


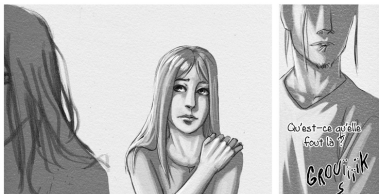
Les épreuves
se sont déroulées
normalement.



Je n'avais évidemment pas
le stress que subissaient
les autres candidats.

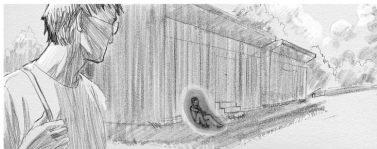
Puis ce fut le jour des résultats,
avec son lot de joie (environ 80-90 %)
et de peine (de 10 à 20 %).







Je ferois mieux d'y aller.

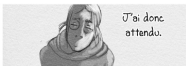




Enfin, à l'occasion d'un
retour au lycée afin de
récupérer mon diplôme, un
peu plus d'un an après,
en octobre 1999.







J'ai donc attendu.



Et quand la sonnerie s'est faite entendre...



Bonjour Julie.



Salut Antonin.



Et toujours ce même shampoing.



Epilogue



Alors 10 ans après
rien n'a changé hein ?

Pas
vraiment.

Mais maintenant
je me donne les
moyens de
l'exprimer.

Et tu ne
trouves pas ça
un peu vain ?

Tout le
temps.

Haha.

ça te fait
rire tout ce
temps perdu ?



Alors quoi ?

Je me suis fait rêver
toutes ces années
enfermé dans ma chambre ?

J'ai cru que la
simple réalisation de
cette BD pouvait la
faire revenir comme
par miracle.

Mais j'ai juste
été incapable de me
consacrer à une relation
à cause de ça.



Parce que
j'idéalisais juste.

Une foutue
perte de temps.